



**1989**  
Naissance à Marseille

**2013**  
Diplôme d'ingénieur  
en énergie  
renouvelable

**2014-2016**  
Il fonde l'*Antichambre  
de la substance  
rayonnante*, revue  
artistique

**Octobre 2015**  
Première exposition  
de son collectif le  
Cercle de La Horla  
avec des œuvres de  
neuf artistes, dont  
Pierre Huyghe

**2016**  
Lauréat de la  
bourse Émerige

**31 mars –  
20 juillet 2017**  
Exposition « Un minuit  
que jamais le regard,  
là, ne trouble », au  
Collège des  
Bernardins (Paris)

**PLASTICIEN** Barbe fournie, lunettes en écaille et costume cintré, Edgar Sarin semble surgir d'une autre époque. Dans son atelier à Paris – un studio tapissé de formules poétiques et scientifiques –, l'artiste propose en guise d'en-cas une ampoule d'eau de mer « riche en oligo-éléments ». Né en 1989, Edgar Sarin se destine d'abord à des études scientifiques avant de se consacrer exclusivement à la création en 2013, une fois son diplôme d'ingénieur en énergie renouvelable obtenu. Il est rapidement conforté dans son choix, puisqu'il remporte en 2016 la bourse Émerige et s'apprête à exposer chez Konrad Fischer à Berlin et Michel Rein à Paris. Convaincu que « l'exposition est un moteur dans lequel on fait entrer le spectateur pour faire tourner la machine », Edgar Sarin aime jouer sur la « latence des images » pour attiser la frustration, susciter le désir et provoquer l'imagination. Au Collège des Bernardins, l'artiste a mis en place un « protocole » selon lequel une trentaine de personnes s'enferment chaque jeudi dans la sacristie pendant 45 min pour « fabriquer des objets, partager des connaissances sans qu'aucun spectateur ne les voie », détaille l'artiste. « C'est comme une île déserte sur laquelle les rescapés vont devoir réapprendre à vivre », se réjouit-il. L'exposition évolutive présente les vestiges de cette « expérience ». Pendant chacune des séances, une photo est prise à la 43<sup>e</sup> min, tandis qu'un scribe consigne de manière scientifique tout ce qui s'y déroule. Les archives seront ensuite scellées dans trois sphères de laiton et enterrées avant d'être rouvertes dans cent ans !

— AURÉLIE ROMANACCE

➤ [www.collegedesbernardins.fr](http://www.collegedesbernardins.fr)